



La Réserve Naturelle des Marais de Séné, un lieu de découverte et de partage des connaissances

Guillaume GÉLINAUD & Vincent JEUDY



L'achat par la SEPNB en 1978 de 15 hectares d'anciens marais salants et de prairies humides à Falguérec répondait à un double objectif : poser les premières pierres de la protection des marais de Séné et de leur riche patrimoine naturel et contribuer à la sensibilisation d'un large public à la préservation des zones humides littorales. Des activités pédagogiques y ont été organisées dès

le début des années 1980. Elles ont connu de nombreux développements, parallèlement aux agrandissements progressifs de la réserve et à l'évolution des objectifs et des concepts relatifs à l'interprétation du patrimoine naturel. Elles ont surtout connu un essor à partir de 1996 avec le classement du site en Réserve naturelle nationale et les nouveaux moyens apportés par ce statut.

Principaux enjeux de conservation des marais de Séné

La Réserve naturelle nationale des marais de Séné s'étend sur 410 hectares. Elle est complétée par un périmètre de protection de 120 hectares. Les oiseaux d'eau, grands échassiers, anatidés et limicoles occupent, bien sûr, une place dominante dans l'image de la réserve. Il est vrai que le site joue un rôle majeur pour l'accueil de ces espèces tout au long de l'année, en complément des autres zones humides du golfe du Morbihan. Sept à huit mille oiseaux y séjournent au cœur de l'hiver. C'est le principal site en Bretagne pour la spatule blanche en hiver et, pendant les périodes de migration, la plus importante colonie de reproduction de l'avocette élégante. Mais cette richesse biologique facilement observable ne doit pas faire oublier les autres enjeux, au premier rang desquels figurent ceux liés aux différents types d'habitats que l'on rencontre ici et à la grande richesse floristique et d'invertébrés qu'ils abritent.



Faire découvrir le patrimoine naturel

La connaissance du patrimoine naturel par le plus grand nombre est une des conditions de sa sauvegarde et les réserves naturelles sont, par excellence, des lieux où cette connaissance est approfondie. D'une part, les inventaires naturalistes y sont menés de manière plus détaillée que sur le reste du territoire, sur des groupes taxonomiques trop souvent négligés (notamment les invertébrés). En outre, les suivis qui y sont menés leur confèrent un rôle de sentinelle, d'indicateur de l'évolution globale du patrimoine naturel. Enfin, les réserves sont souvent des lieux privilégiés pour la recherche en écologie.

Les actions pédagogiques ne doivent pas pour autant se limiter à la mise en scène de la nature, à la découverte naturaliste ou à la vulgarisation scientifique. Elles doivent aussi mettre en évidence tous les bénéfices tirés des écosystèmes et leurs liens avec le bien-être de l'homme.

C'est notamment le cas dans un site comme les marais de Séné, où les activités humaines passées telles que la saliculture ont façonné les paysages, le patrimoine naturel et l'identité du territoire. De plus, le maintien des activités agro-pastorales est essentiel à la préservation des communautés végétales et animales, et, par conséquent, à la bonne gestion de la réserve. Il s'agit donc de **montrer que nous n'avons pas à choisir entre protection de l'environnement et bien-être humain, mais que les deux vont de pair.**

Accueil des visiteurs sur le site : comment concilier présence du public et tranquillité des oiseaux d'eau ?

L'accueil du public dans un espace protégé pose systématiquement la question de la compatibilité de cette présence humaine avec les objectifs de conservation du site et impose parfois des compromis ou des mesures destinées à en atténuer les effets. Dans le cas présent, comment accueillir du public en zones humides et limiter le dérangement humain sur les oiseaux d'eau ?

Différents aménagements ont été réalisés depuis la création de la réserve en fonction des contraintes du site. Des sentiers libres

d'accès permettent la découverte des paysages et, dans une certaine mesure, des oiseaux dans une zone relativement peu sensible de la réserve. En revanche, l'accès à deux autres parcours est contrôlé. Passant à proximité immédiate des marais, voire au cœur de ces derniers, ils ont nécessité la construction de platelages et d'observatoires pour réduire le dérangement. Ici des animateurs aident à observer et comprendre ce site remarquable. Enfin, certaines zones demeurent inaccessibles au public.

L'équipe pédagogique

Les activités d'éducation de la réserve sont portées par une équipe salariée composée d'un responsable de l'animation, Vincent Jeudy, de deux animateurs, Jean David et Yves Le Bail, et de deux agents d'accueil, Yann Kergoustin et Emmanuelle Le Droguen. La réserve peut aussi compter sur une forte implication des bénévoles de Bretagne Vivante et de l'association des Amis de la Réserve de Séné dans différents domaines : préparation de l'événementiel, accueil du public, aide à l'élaboration des contenus pédagogiques.

Le développement de la réserve, sa notoriété et l'essor de l'animation doivent aussi énormément à la personnalité et au travail Rémy Basque, conservateur bénévole jusqu'en 2008, qui nous a quittés le 4 mai 2010. Convaincu de la nécessité de sensibiliser et éduquer le public pour une meilleure protection de la nature, il a toujours soutenu l'animation, notamment par ses talents de vulgarisateur, la charge émotionnelle de ses photographies ou de ses livres. Il a ainsi beaucoup contribué à faire connaître la réserve et plus généralement les oiseaux du golfe du Morbihan.

Les publics de la réserve

Le public individuel

Un des volets pédagogiques de la réserve se traduit par une approche d'interprétation qui permet à ses visiteurs de comprendre autant que d'apprendre. C'est une règle de la pédagogie mais, ici encore plus qu'ailleurs, le but est de rendre évident le lien entre le public et la thématique par une approche sensitive, ancrée dans le territoire.

L'environnement naturel du golfe du Morbihan est soumis aux pressions d'aménagement, fortement utilisé par les activités de loisirs et de tourisme. De ce fait, il

cristallise des enjeux importants tels que la qualité de vie, l'attractivité touristique et de potentiel agricole. Il est donc primordial d'amener le plus grand nombre de Morbihannais à prendre conscience de cette richesse, pour mieux la préserver, la valoriser et l'exploiter durablement. Pour cela, la réserve privilégie la médiation humaine dans ses animations.

Les balades natures (*la vie crépusculaire et nocturne dans les marais, observation et écoute des oiseaux d'eau...*) ou les expositions photos complètent le dispositif d'accueil du public sur le site et contribuent à intéresser tous les publics, et notamment les personnes pas ou peu sensibilisées à la nature.

Les publics scolaires

Chacune de nos actions pédagogiques auprès des scolaires est conçue pour établir des passerelles avec les programmes des différentes disciplines scolaires et prendre en compte les différentes échelles d'espace (le local et le global), de temps, ou de complexité.

En tant que naturalistes, nous considérons, par ailleurs, qu'un principe fort de notre pro-



jet pédagogique est d'expliquer la nature dans la nature. Et, par rapport à d'autres acteurs de l'éducation à l'environnement, la spécificité d'une réserve naturelle est d'accomplir, chaque jour, une mission de protection, de gestion et d'étude des milieux naturels qui nourrissent notre travail de pédagogie.

Par exemple, les dénombrements des différentes espèces d'oiseaux tout au long de l'année alimentent et permettent d'actualiser continuellement nos animations sur la migration des oiseaux ; l'utilisation des pratiques agricoles sur le territoire de la réserve comme outil de gestion, et l'évaluation de leurs conséquences nous permet d'aborder en détails les liens entre agriculture et préservation de la biodiversité.

Concrètement, pour les collégiens, la réserve pourra être amenée à intervenir, à partir de la rentrée 2010/2011, sur différents « espaces naturels sensibles » du département dans le cadre d'un programme développé avec le Conseil général et l'Éducation nationale et intitulé « classes biodiversité ». Nous allons également prochainement réorganiser notre catalogue d'animations à destination des écoles primaires. Il s'agira d'affirmer encore plus les liens entre animations et programmes scolaires et de rechercher des collaborations avec les collectivités locales.

Les formations pour adultes

La réserve s'investit également dans le champ de la formation pour adultes : cours d'ornithologie, sorties ornithologiques et botaniques pour les adhérents de l'Université Tous Âges de Vannes ou ceux de l'association des Amis de la Réserve de Séné. La réserve participe également à un module de formation visant à la prise en compte de la conservation de la biodiversité par les producteurs de sel, dans le cadre de la formation initiale des paludiers ou au Master professionnel « Gestion de projet, destinations et clientèles touristiques ». Une autre expérience récente dans le domaine du tourisme et des loisirs est la formation à destination des moniteurs de voile et de kayak de la Mouette sinagote, organisée en avril 2010. Enfin, d'autres projets sont au stade de la réflexion comme celui à destination des ostréiculteurs.

Les pédagogues sortent de la réserve

Les activités d'éducation et de sensibilisation ne se limitent pas au territoire de la réserve.

Des balades de découverte de la nature - essentiellement sur le littoral du Morbihan - sont organisées, depuis de nombreuses années, en partenariat avec divers offices du tourisme. Les animateurs de la réserve interviennent aussi, en fonction des saisons, sur d'autres sites du golfe du Morbihan, notamment sur les marais de Pen en Toul à Larmor-Baden.

En 2009, le service chargé des espaces naturels sensibles du Conseil général du Morbihan a initié le programme « Morbihan Côte & Nature », visant à valoriser ces espaces par un programme d'animations varié. Les animateurs de la réserve interviennent sur quatre sites : l'île de Boède à Séné, le marais du Bronzais à Pénestin, le Petit Mont à Arzon et les landes du Varquez à Erdevén.

Enfin, des conférences de vulgarisation scientifique sont organisées depuis 2006 en partenariat avec l'Université de Bretagne Sud. Chaque année un thème est retenu et six à neuf conférenciers sont invités à présenter les résultats de leurs recherches à un public composé d'adultes et d'étudiants : écologie et patrimoine naturel du golfe du Morbihan en 2006, sexe et évolution en 2009 à l'occasion de l'année Darwin, une vie de parasite en 2010...

Les activités pédagogiques : les chiffres clés 2008 - 2009

Au total, la fréquentation de la réserve atteint au moins 12 300 personnes pour l'année 2008/09. C'est une estimation basse compte tenu de l'incertitude qui subsiste concernant la fréquentation des sentiers libres d'accès. Les animations hors de la réserve ont quant à elles touché 2 930 personnes.

Perspectives

Aménagement du bâtiment d'accueil

La réserve dispose actuellement d'un centre nature équipé d'un hall d'accueil, d'une salle d'exposition et d'une petite salle de projection. Les bureaux sont situés dans un autre bâtiment, vétuste et peu fonctionnel. Il est donc nécessaire de trouver une solution pérenne permettant au personnel de gestion et d'animation de travailler dans les meilleures conditions. Il a donc semblé opportun de rassembler l'ensemble du personnel œuvrant au sein de la réserve dans un même bâtiment, au centre nature, qui comprend actuelle-

ment le point d'accueil du public et des locaux techniques.

Le projet porte sur le réaménagement de l'espace actuel d'accueil, consistant au déplacement et à l'agrandissement de la salle de réunion et la création d'une nouvelle salle pédagogique. Il comporte également l'aménagement de deux espaces : l'un en bureaux, laboratoire et salle de réunion pour le personnel de gestion et l'équipe pédagogique de la réserve, le second en hangar à matériel.

Ces aménagements intégreront des critères de développement durable par la recherche d'un impact énergétique minimal. À cet égard, l'aménagement projeté vise l'obtention d'un label BBC (bâtiment basse consommation), passant par le renforcement de l'isolation du bâtiment, l'installation d'une VMC double flux, d'un chauffage bois valorisant les produits de la gestion des milieux de la réserve, de panneaux photovoltaïques et la mise en place d'un éclairage performant.

Festival des Marais nonchalants

L'année 2010 sera marquée par la mise en place de la première édition d'un nouvel événement récurrent annuel pour la réserve, le temps d'un week-end du printemps (29 et 30 mai 2010) : les Marais nonchalants.

Dans le programme d'animation annuel, cet événement est destiné à marquer un temps fort de la vie de la structure et du territoire. Concrètement, les « Marais nonchalants » ont pour volonté de s'inscrire, à terme, dans le paysage des manifestations qui rythment l'agenda culturel local. Actuellement, une telle manifestation, célébrant la nature dans la nature, par une approche à la fois culturelle, philosophique, sensitive et ludique, n'existe pas sur le territoire et nous comptons beaucoup sur l'intérêt suscité par un tel projet.

Prise en compte du handicap

La réserve s'est engagée, depuis plusieurs années, dans une démarche globale d'accueil « tout public ». Cette notion a pour fondement de rendre autonomes et de favoriser la perception et la compréhension du milieu par toutes personnes, handicapées ou non. Les aménagements et outils d'interprétation proposés doivent ainsi concerner tous les publics, personnes à mobilité réduite, aveugles ou mal voyants, sourds et malentendants, ainsi que les personnes atteintes de déficiences mentales, en facilitant non seulement l'accès à la

réserve mais aussi l'accès à l'information sur le site (faune, flore, histoire...). Le but est de rendre la visite la plus agréable possible pour tous, en améliorant la qualité de l'accueil (stationnement, centre nature) et la mise en scène des sentiers jusqu'aux observatoires.

Une première étape importante dans cette démarche a été la réalisation en 2007 d'une étude de faisabilité par Nicolas Huret et Alain Vanderbecken (cabinet spécialisé dans les aménagements en milieux naturels) entourés de spécialistes du handicap. Ce travail, soutenu par la Fondation EDF dans le cadre de son partenariat avec Réserves naturelles de France, analyse la situation actuelle de la réserve, les améliorations à apporter en fournissant des solutions techniques ainsi qu'un estimatif des coûts de réalisation.

L'année 2009 a été marquée par deux concrétisations : l'accueil a été renouvelé notamment en facilitant l'accès des personnes à mobilité réduite au bâtiment depuis l'aire de stationnement. Et surtout, un nouveau sentier de découverte du marais accessible à tous a été mis en service.

Mais il reste encore du chemin à parcourir dans ce domaine, d'une part pour la rénovation des infrastructures d'accueil plus anciennes (parcours du Petit Falguérec), d'autre part pour la conception de nouvelles animations adaptées aux handicaps sensoriels et mentaux, enfin pour adapter l'ergonomie des outils d'interprétation, tant au niveau de la muséographie que des panneaux d'information.

La réserve naturelle des marais de Séné entend finalement poursuivre et développer son activité d'accueil, de sensibilisation, de formation envers tous les publics. Nous restons convaincus que la réserve constitue un outil mais aussi un laboratoire pour faciliter les liens entre meilleure connaissance de la biodiversité d'une part et expérimentation des méthodes pédagogiques les plus performantes pour la sensibilisation du plus grand nombre aux enjeux que représentent sa préservation d'autre part. ■

Guillaume GÉLINAUD, conservateur, réserve naturelle nationale des marais de Séné
Vincent JEUDY, responsable de l'animation, réserve naturelle nationale des marais de Séné
